

Homélie du Pape dans stade d'Amman

Dans l'Évangile, nous avons entendu la promesse de Jésus aux disciples : « Je prierai le Père, et il vous donnera un autre Paraclet, pour qu'il soit avec vous à jamais » (Jn 14,16). Le premier Paraclet est Jésus lui-même ; l'« autre » est l'Esprit Saint.

Nous nous trouvons ici non loin du lieu où l'Esprit Saint est descendu avec puissance sur Jésus de Nazareth, après que Jean l'ait baptisé dans le Jourdain (Cf. Mt 3,16). L'Évangile de ce dimanche, ainsi que ce lieu, dans lequel par la grâce de Dieu je suis en pèlerinage, nous invitent à méditer sur l'Esprit Saint, sur ce qu'il accomplit dans le Christ et en nous, et que nous pouvons résumer ainsi : l'Esprit accomplit trois actions : il prépare, il oint, il envoie.

Au moment du baptême, l'Esprit se pose sur Jésus pour le préparer à sa mission de salut ; mission caractérisée par le style du Serviteur humble et doux, prêt au partage et au don total de soi. Mais l'Esprit Saint, présent dès le début de l'histoire du salut, avait déjà opéré en Jésus au moment de sa conception dans le sein virginal de Marie de Nazareth, réalisant l'événement admirable de l'Incarnation : « l'Esprit Saint viendra sur toi, il te couvrira de son ombre – dit l'ange à Marie – et tu enfanteras un Fils auquel tu donneras le nom de Jésus » (Cf. Lc 1, 35). Ensuite, l'Esprit Saint avait agi en Siméon et Anne le jour de la présentation de Jésus au Temple (Cf. Lc 2,22). Tous deux dans l'attente du Messie ; tous deux inspirés par l'Esprit Saint, Siméon et Anne ont l'intuition, à la vue de l'enfant, qu'il est vraiment Celui qui est attendu par tout le peuple. Dans l'attitude prophétique des deux vieillards s'exprime la joie de la rencontre avec le Rédempteur et, dans un certain sens, une préparation de la rencontre entre le Messie et le peuple a lieu. Les diverses interventions de l'Esprit Saint font partie d'une action harmonique, d'un unique projet divin d'amour. La mission de l'Esprit Saint, en effet, est de générer l'harmonie – lui-même est harmonie – et de faire la paix dans les différents contextes et entre des sujets divers. La diversité de personnes et de pensée ne doit pas provoquer refus et obstacles, parce que la variété est toujours un enrichissement. Par conséquent, aujourd'hui, invoquons avec un cœur ardent l'Esprit Saint, en lui demandant de préparer la route de la paix et de l'unité.

En deuxième lieu, l'Esprit Saint oint. Il a oint intérieurement Jésus, et il oint les disciples, pour qu'ils aient les mêmes sentiments que Jésus et puissent ainsi assumer dans leur vie les attitudes qui favorisent la paix et la communion. Avec l'onction de l'Esprit, notre humanité est marquée de la sainteté de Jésus Christ et cette onction nous rend capables d'aimer nos frères avec l'amour même dont Dieu nous aime. Par conséquent, il est nécessaire de poser des gestes d'humilité, de fraternité, de pardon, de réconciliation. Ces gestes sont les prémices et la condition pour une paix vraie, solide et durable. Demandons au Père de nous oindre afin que nous devenions pleinement ses enfants, toujours plus conformes au Christ, pour nous sentir tous frères et ainsi éloigner de nous rancunes et divisions et nous aimer fraternellement. C'est ce que Jésus nous a demandé dans l'Évangile : « Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements ; et je prierai le Père, et il vous donnera un autre Paraclet pour qu'il soit avec vous à jamais » (Jn 14, 15-16).

Et enfin l'Esprit Saint envoie. Jésus est l'Envoyé, rempli de l'Esprit du Père. Oints du même Esprit, nous sommes aussi envoyés comme messagers et témoins de paix.

La paix ne peut s'acheter : elle est un don à recevoir avec patience et à construire « artisanalement » par des petits et des grands gestes qui impliquent notre vie quotidienne. Le chemin de la paix se

consolide si nous reconnaissons que nous avons tous le même sang et faisons partie du genre humain ; si nous n'oublions pas que nous avons un unique Père céleste et que nous sommes tous ses enfants, faits à son image et à sa ressemblance.

Dans cet esprit je vous embrasse tous : le Patriarche, mes frères Evêques, les prêtres, les personnes consacrées, les fidèles laïcs, les nombreux enfants qui, aujourd'hui, reçoivent la première communion, ainsi que leurs parents. Mon cœur s'adresse aussi aux nombreux réfugiés chrétiens provenant de la Palestine, de la Syrie et de l'Irak : portez à vos familles et à vos communautés mon salut et ma proximité.

Chers amis ! L'Esprit Saint est descendu sur Jésus près du Jourdain et a commencé son œuvre de rédemption pour libérer le monde du péché et de la mort. Demandons-lui de préparer nos cœurs à la rencontre avec nos frères au-delà des différences d'idées, de langues, de cultures, de religions ; demandons-lui d'oindre tout notre être de l'huile de sa miséricorde qui guérit les blessures des erreurs, des incompréhensions, des controverses ; demandons-lui de nous envoyer avec humilité et douceur sur les sentiers exigeants, mais féconds, de la recherche de la paix. Amen !